

Ferraroja 3 octobre  
1863-Mon cher M<sup>r</sup> Lartet -

Je viens de recevoir votre lettre à la campagne  
où je me suis rendu depuis deux ou trois jours  
pour aller passer quelques <sup>jours</sup> avec ma famille.

Je vous remercie tant à mon nom qu'à celui  
du Musée de votre envoi. Chargé comme je  
suis de la formation de la collection centrale, Laboratoire  
de Paléontologie, rien ne me pourrait être de plus  
agréable que votre don, et je suis heureux de  
pouvoir inscrire votre nom dans l'album  
de personnes qui ont contribué au développement  
de notre musée. - J'écrirai bien tôt à M<sup>r</sup>  
Christy aussi, comme vous me dites de faire.

Votre envoi m'est d'autant plus cher que j'ai  
porté mon attention à la question de l'homme  
fossile. J'ai recueilli quelques objets qui se rattachent  
à cette question, l'octobre de l'an dernier, tout  
près d'ici, j'ai trouvé dans le diluvium une habite  
polie et bien conservée; cette "côte", j'ai exploré  
une grotte où j'ai retrouvé des ossements humains,  
des herbivores, le bec d'un gallinacé, de brachioptères  
et enfin un seul fragment de bronze, dont  
j'en ai conclu que le dépôt n'est pas si ancien  
comme tous, moi compris, l'avaient cru.

L'espèce de cerf dont M<sup>r</sup> Falconer vous a  
parlé n'est pas la seule espèce possible que  
nous possédons mais elle est la plus grande.  
J'ai fait photographier un crâne entier que  
nous possédons, et le jour viendra que je  
pourrai faire monter le squelette entier.

J'ai trouvé dans les papiers de Nefti les  
matériaux préparés pour la publication de  
cette espèce qu'il a appelé Cervus dicranos,  
c'est avec ce nom que l'espèce figure depuis le  
temps de Nefti, dans nos collections. - A l'exposition  
qui s'est faite à l'exposition je l'ai donné à  
Turin, il m'en reste un que je tâcherai de  
vous communiquer. Il sera préférable de l'avoir  
des moulages; à présent je n'ai pas encore réussi  
à monter un atelier de moulages faits d'argent,  
je l'espère pour l'année prochaine.

Les moules que le Musée de Pise avait envoyé  
à Londres ont été vendus à Mess. Bruce et Wright,  
desquels peut être sont passés au Musée  
Britannique. Les deux ou ~~pas~~ ~~quelques~~ ~~pas~~ ~~quelques~~ ~~pas~~  
grands carnassiers dont vous parlez appartiennent

à nos lignites miocènes et sont les Lutra et  
Amphylion de M<sup>r</sup>. Meneghini que vous avez cru devoir  
~~être~~ être rangés dans d'autres genres. Je vous  
~~en~~ enverrai des exemplaires de ces moules.

Je compte de décrire bien tôt la dentition  
de l'Elephas meridionalis que vous dites peu  
connue. Je serai bien aise si vous m'écrivez  
quelque chose sur cela. Je fâcherai d'entreprendre  
cette publication pour commencer <sup>à publier</sup> les fossiles de  
Valdarno, quoique dans ce moment-ci je  
porte toute mon attention sur la géologie;  
c'est d'autant plus nécessaire pour moi de faire  
ainsi que je suis resté le seul géologue en  
Toscane, M<sup>rs</sup>. Meneghini, Savi et Strozzi ne  
pouvant plus travailler sérieusement à la  
campagne. J'espère de pouvoir commencer  
et biver à soumettre à Société Géologique  
quelques uns des résultats que je vais obtenir.  
Monsieur d'Ancona, mon aide naturaliste,  
conchologiste très distinguée, doit être à Paris  
dans ce moment-ci; il voudrait une lettre pour

Cochin



vous que je n'ai lui pas donné en supposant  
que vous ne seriez pas à Paris dans ce moment-ci.  
Si vous avez l'occasion de le rencontrer, je  
vous prie de lui être utile dans ses recherches  
scientifiques.

Veuillez, mon cher M<sup>r</sup> Sartre, agréer l'assurance  
de mes sentiments très dévoués

J. Guichard

Cher  
Cochin